

## Le chœur mixte de la cathédrale a fêté ses 25 ans le 13 octobre 1985

*A l'occasion de cet anniversaire, le Chœur Mixte de la Primatiale Saint-Jean réunissait la plupart des anciens, leurs amis, l'Institut de Musique Sacrée, les Petits Chanteurs, autour du père GODARD qui célébrait la messe de 10 H 30 à la cathédrale.*

*A l'issue de la Messe, un vin d'honneur était offert à tous dans la cour de l'Institution Saint-Bernard. Plusieurs amis prenaient la parole et spécialement Madame Isaac Sibille, Maire du 5<sup>e</sup> arrondissement, et un repas amical clôturait ce joyeux anniversaire.*

*Tous auront beaucoup de joie à retrouver l'homélie du père Godard :*

Quand un homme ou une femme est en quête d'Absolu comme l'est aujourd'hui le jeune homme de l'Evangile: "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle?", la réplique de Jésus sort comme une épée à deux tranchants et pénètre jusqu'aux jointures, jusqu'au plus profond de l'être, remettant tout en question: Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres... puis viens, et suis-moi".

Deux figures se profilent immédiatement devant nous: Saint-François d'Assise au XIII<sup>e</sup> siècle, Mère Térésa de nos jours. Mais ils ne sont pas seuls. Heureusement pour nous, des fous d'Absolu, de tels amoureux de Jésus, il y en a, il y en aura toujours. Il y en a parmi nous. Il y a des chrétiens qui vivent aujourd'hui une telle quête de Dieu, détachés de l'or, pour suivre Jésus de plus près. Des moines et des moniales, des consacrés, sans doute. Je parle aussi des chrétiens et chrétiennes comme vous, pour la plupart dans la situation d'hommes et de femmes mariés, en prise avec le souci de gagner leur vie, d'éduquer leurs enfants, et bien obligés, pour eux, de prévoir l'avenir, mais qui savent partager. Je pense aussi à des hommes et des femmes qui, sur la fin de leur vie, sont mis en demeure de se dépouiller de presque tout, y compris de la santé, et qui réalisent que ce dépouillement les fera rejoindre Jésus.

**Car l'abandon des richesses ne se passe pas forcément toujours en un instant et dès le début d'une vie.**

Une chose est certaine, c'est que ceux qui savent prendre du recul par rapport à l'argent et pour suivre Jésus, habitent déjà un Royaume de joie sereine et communicative. Leur regard bénéficie de l'éclat des yeux du Seigneur. "A l'éclat de leurs yeux nous reconnaissons notre Dieu".

Il n'y a pas de communauté sans des chrétiens qui la portent ainsi par leur sainteté, c'est-à-dire l'abandon des richesses pour l'amour de Jésus à travers les pauvres.

Je viens de passer un an dans la paroisse de Saint-Denis. Ce n'est pas moi qui ai l'impression de leur avoir apporté quelque chose, ce sont eux qui m'ont apporté quelque chose, et surtout les plus humbles parmi eux, je veux dire les enfants et les personnes âgées: ils m'ont apporté, justement par leur manque de richesses, la tolérance à l'égard des autres, l'émerveillement, la confiance et bien d'autres choses, spécialement la tendresse.



Il semble quelquefois, que pour nous faire deviner ce que peut-être le Royaume, Dieu lui-même nous fasse entrevoir la beauté à travers, et au-delà de la sainteté. Je prends l'exemple du Bienheureux Fra Angelico: sans doute, la sainteté n'a jamais suffi à insuffler le génie, mais "il semble, a dit de lui Michel-Ange, que Fra Angelico ait visité le paradis, et qu'il lui ait été donné d'y choisir ses modèles". Pour peindre les cellules du couvent Saint-Marc de Florence, il fallait "vivre avec le Christ".

Je prendrai un autre exemple, celui de Saint-François d'Assise, qui, de son vivant jusqu'à maintenant, avec l'opéra de Messiaen de 1983, a fait éclore des chefs-d'œuvre de peinture, d'architecture, de musique. J'aime Saint-François d'Assise, a écrit Messiaen. N'osant représenter la vie du Christ, j'ai voulu mettre en scène, dans mon opéra, le Saint qui lui ressemble le plus par la chasteté, son humilité, sa pauvreté".

**Faut-il rappeler que le Chœur Mixte a créé, ici même, en cette cathédrale, un certain "Cantique du Soleil" le 9 mai 1975 ?**

Pour en revenir à l'événement que fut en 1983 la création de Saint-François d'Assises de Messiaen, le personnage de l'Ange chante quelque chose comme ceci: **Tu parles à Dieu en musique, il va te répondre en musique**". Et Messiaen de commenter: malheureusement, non. Pour aller à la rencontre de Dieu, il nous faut passer par la Mort et la Résurrection. La musique peut seulement nous préparer à ce saut hors du temps. Je regrette, ajoute-il, de n'avoir pas été quelqu'un comme Mère Térésa. C'est bien d'être compositeur, mais soigner des vies perdues et des mourants, c'est quand même mieux. Mais ce n'est pas donné à tout le monde de savoir soigner des mourants".

Ces paroles, frères et sœurs, nous aident à comprendre qu'il ne peut pas y avoir d'Art Sacré, de Musique Sacrée, sans une communauté environnante qui les portent, en vivant le Christ, et dont certains ont tout quitté pour le suivre.

Notre chant n'aurait aucun sens et risquerait d'être mensonge s'il n'était pas porté par des chercheurs d'Absolu comme Saint-François d'Assise ou Mère Térésa, et ici des chrétiens qui vivent intensément les paroles du choral qui sera chanté maintenant:

Jesu, meine Freude!

"Jésus, ma joie !  
Jésus, ma gloire !  
Mon cœur aspire à Toi !  
Agneau de Dieu,  
Rien ne doit sur cette terre  
M'être plus cher que Toi".